

# ADJUVANTS > Essor dopé par les problématiques

L'utilisation d'adjuvants, souvent incontournable avec les herbicides céréales et le glyphosate, stimule les ventes sur un marché toujours très en vogue.

Les agriculteurs semblent de plus en plus associer les adjuvants aux problématiques environnementales et réglementaires, mais aussi techniques. Ces produits sont devenus une des réponses au casse-tête du désherbage en grandes cultures ou aux baisses préconisées des doses de glyphosate. Les dernières innovations herbicides céréales de postlevée (comme la gamme mesosulfuron de Bayer ou le penoxsulame de Dow) nécessitent l'utilisation d'un adjuvant extemporané. Concernant le glyphosate, il a été officiellement démontré que le mélange à un adjuvant augmentait l'efficacité tout en diminuant la dose. Résultat, en 2010, c'est le segment des herbicides qui a porté le marché des adjuvants (lire chiffres clés).

## Forte hausse des ventes prévue en 2011

« En 2011, nous pensons que l'utilisation des adjuvants continuera son essor, prévoit Jean-Pierre Deunf, chez CCL. De nombreux instituts et distributeurs travaillent ce thème, les adjuvants offrent une possibilité



Le Plan Ecophyto 2018 favorise les utilisations d'adjuvants qui ne rentrent pas dans le calcul des IFT.

C. THIRIET

supplémentaire à la réalisation des objectifs d'Ecophyto 2018. » En limitant les dérives et en optimisant les applications de phytos, les adjuvants ont aussi l'avantage de ne pas rentrer dans le calcul des IFT (indice de fréquence des traitements). Ces produits ne suivent pas la même procédure d'homologation que les autres phytos. Toutefois, 2010 devrait voir aboutir une procédure d'évaluation de leurs risques biologiques.

### CHIFFRES CLÉS

- Sole déployée 2009-2010 : environ **14 Mha** (+5 % par rapport à 2008-2009), **56 %** mouillants et **44 %** huiles.
- **64 %** des adjuvants sont utilisés avec des herbicides, notamment céréales (+**10 %**).
- Utilisations avec fongicides : -**20 %**.

« Nos prévisions sont excellentes pour la prochaine campagne, renchérit Alain Querrioux, chez Action Pin. Les plans d'appro sont plus conséquents que la campagne précédente. Nous prévoyons une hausse des ventes en 2010-2011, celles-ci ont déjà augmenté de 20 % pour le premier semestre. » Dans ce contexte, la bataille est rude entre les mouillants plus haut de gamme et les historiques huiles meilleur marché. Sur ce

dernier segment, les fournisseurs d'huiles végétales amplifient l'argument environnemental. Et si

l'on en croit Philippe Paillisson de CCL, les huiles minérales sont encore promises à un bel avenir : « Elles n'ont aucun classement toxicologique et sont agréées en bio. Plusieurs viennent d'être inscrites à l'Annexe I et il me paraît peu probable qu'elles disparaissent avant 2020. » De leur côté,

les fournisseurs de mouillants avancent l'argument du volume de stockage et de transport très inférieur aux huiles utilisées à plus fort dosage. Les mouillants souffrent, en revanche, de leur classement toxicologique. Le marché des adjuvants reste malgré tout très petit comparé au reste de l'agrochimie et la recherche est peu active, surtout en ce qui concerne les problématiques européennes. L'offre mondiale étant surtout focalisée sur leurs utilisations avec le glyphosate. ■

Laurent Caillaud